

**LABORATOIRE D'ART ET DE RECHERCHE
DÉCOLONIAUX**


L'ÉCOUTE PARTICIPATIVE DÉCOLONIALE

JOURNÉES D'ÉTUDE

4-5 avril 2024

**Université du Québec à Chicoutimi
Centre d'artistes le LOBE**





Les journées d'étude sur *L'écoute participative décoloniale* sont organisées par le Laboratoire d'art et de recherche décoloniaux (LabARD) sous la direction scientifique de Constanza Camelo (Université du Québec à Chicoutimi), Alexandre Castonguay (Université du Québec à Montréal) et Romeo Gongora (Université du Québec à Montréal). En collaboration avec l'Université du Québec à Chicoutimi (UQAC), le Studio de création en arts numériques (SCAN) de l'UQAC et le centre d'artistes le Lobe, cet événement vise à explorer les dimensions complexes de l'écoute participative dans un contexte décolonial.

Le théoricien décolonial Rolando Vazquez nous rappelle que l'acte d'écouter dépasse le cadre individuel pour devenir une expérience collective, où nos pensées s'entremêlent dans un tissu de voix plurielles. Ainsi, en adoptant une perspective décoloniale, ces journées d'étude s'engagent à explorer cette dynamique collective incarnée par le concept de « penser/écouter dans le 'nous' ». Cette approche invite à repenser notre relation à la connaissance et à la participation, en favorisant la solidarité.

La première journée se concentrera sur le thème de l'écoute et de la participation, créant ainsi des espaces de dialogue et de solidarité. Cette journée offrira une plateforme pour interagir avec les idées des autres, enrichissant notre réflexion par la diversité des perspectives présentées. La seconde journée sera consacrée à la transformation de ces réflexions en actions concrètes pour la communauté du LabARD, renforçant ainsi notre engagement envers la décolonialité des savoirs et des pratiques artistiques et académiques.

Également, le LabARD propose au public des conférences en mode hybride, une présentation d'oeuvres issues de plusieurs disciplines artistiques, un jam d'improvisation sonore et une soirée festive rythmée par la cumbia. Ces événements sont gratuits et ouverts à toutes et à tous.

Nous vous invitons à vous joindre à nous pour ces journées d'étude, qui aspirent à repenser ensemble notre relation à la connaissance, à l'écoute et à la participation dans une perspective décoloniale.

Cet événement est organisé par le LabARD (UQAM). Programme complet : <https://labard.uqam.ca>

Direction scientifique : Constanza Camelo (UQAC), Alexandre Castonguay (UQAM) et Romeo Gongora (UQAM)

Coordination : Renato Rodriguez-Lefebvre (UdM)

Assistance technique : Kristine Dizon (UQAM), Felipe Martin (UQAC), Milena Garzon Zurita (UQAC), Ulysse Schopp (UQAC)

Remerciements : James Partaik (UQAC), Département des arts, des lettres et du langage (UQAC), FRQSC.

JOURNÉE I
LabARD @ UQAC
4 avril 2024

Conférence inaugurale
9h30 – 11h00 : en anglais (en ligne)
Local P0-7000. Université du Québec à Chicoutimi



Anawana Haloba

« Sonic Solidarities: How Do We Listen? » par Anawana Haloba (artiste et professeure, Oslo National Academy of the Art).
Modération: Romeo Gongora

Le LabARD a le plaisir de convier le public à la conférence d'Anawana Haloba, intitulée « Sonic Solidarities: How Do We Listen? », modérée par Romeo Gongora. Au cours de cette présentation, l'artiste-chercheuse Anawana Haloba proposera une réflexion sur la nature de l'écoute et sa dimension politique à travers son œuvre artistique. En posant la question "Comment écoutons-nous ?", Anawana Haloba soulèvera l'importance de considérer l'écoute comme un acte de solidarité et de résistance. Cette conférence offrira ainsi une opportunité d'explorer les enjeux de l'écoute participative décoloniale et de réfléchir aux moyens d'activer la réparation à travers la pratique artistique.

PANEL PARTICIPER . ÉCOUTER

13h00 - 16h00

Local PO-7000

Événement gratuit et ouvert à toutes et à tous



Participer et écouter sont des pratiques subtiles et souvent sous-estimées, impliquant l'exploration des pensées et des expériences de l'autre. Participer, c'est partager un espace d'expression, offrant une présence authentique au sein d'une diversité plurielle. L'écoute permet à chaque voix de trouver sa place, honorant ainsi chaque récit et enrichissant les perspectives et les compréhensions du monde.

Ce panel du LabARD (Laboratoire d'art et de recherche décoloniaux), modéré par Constanza Camelo, réunit des conférenciers et des conférencières engagé.es dans la création, la diffusion et la transmission des arts. À travers l'écoute et la participation, leurs initiatives remettent en question les normes établies et interrogent les codes en favorisant l'inclusion et les échanges entre les participant.es. Elles mettent en lumière des œuvres, des lieux et des actions artistiques ou culturelles qui tissent des liens étroits entre des altérités hétérogènes.

Parfois, ces initiatives défient ou contournent les conventions et les contraintes institutionnelles, proposant même symboliquement de démanteler les structures de pouvoir qui maintiennent les statu quo, afin de promouvoir l'expérimentation esthétique, la diversité et la justice sociale.

PROGRAMME

13h à 14h30

- Yanik Potvin (artiste, doctorant et chargé de cours, UQAC)
- Eruoma Awashish (artiste, maîtrise en art, UQAC)

- Gabriel Vieira Posada (cinéaste et professeur Universidad de Antioquia. Chaire Unesco en Transmission culturelle chez les Premiers peuples)
- Érik Langevin (archéologue et professeur. Chaire multidisciplinaire de formation et de recherche en contexte de valorisation des perspectives autochtones dans l'enseignement supérieur)

PAUSE

14h45 à 16h

- Cristina Lleras (commissaire indépendante, Colombie). En anglais, en ligne
- Galerie SBC (Nuria Carton de Grammont, Carla Rangel et Antoine Bertron)

- Caroline Fillion (artiste et doctorante, UQAC)
- Romeo Gongora (artiste et professeur, UQAM)

Modération : Constanza Camelo

JOURNÉE II
LabARD @ le LOBE

En collaboration avec *Les soirées de musique impossible* du SCAN

5 avril 2024



Le LOBE accueille le LabARD (UQAM) et le SCAN (UQAC), lors d'une soirée dédiée à la notion d'écoute participative décoloniale. Cet événement artistique et festif conjugue l'écoute, la participation et la danse en tant qu'approches de recherche-crédation et de célébration.

Nous avons le plaisir de convier le public à la découverte et au partage de sons, d'images et de connaissances issues d'œuvres, de performances et d'improvisations sonores présentées par des membres du LabARD et du SCAN.

Cet événement, gratuit et ouvert à toutes et à tous, sera animé par Constanza Camelo.

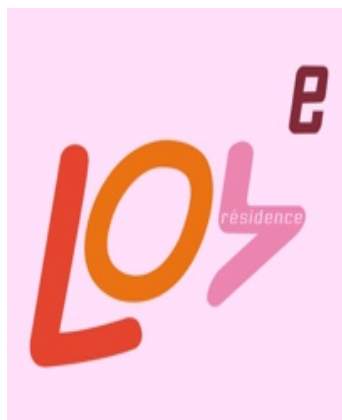
ARTISTES : Alexandre Castonguay, Romeo Gongora, Amanda Gutiérrez, minette carole djamen nganso, Michèle Magma, Carlos Monroy, James Partaik, Guillaume Tremblay et Gabrielle Turbide

5à7 : Exposition, performances

19h : Pizza et boissons

20 h : Soirée de Musique impossible (SCAN/Guillaume Tremblay) +jam d'improvisation

21h : Soirée de cumbia avec *dj.cumbia.enligne* (Carlos Monroy)



Centre d'artistes le Lobe. 114 Rue Bossé, Chicoutimi

BIOGRAPHIES DES PARTICIPANTES

Eruoma Awashish est de la nation Atikamekw Nehirowisiw et a grandi dans la communauté d'Opitciwan. Elle est mère, artiste et engagée pour sa nation. Elle est maintenant établie au Pekuakami (Lac-Saint-Jean) et son atelier se trouve dans la communauté Innu de Mashteuiatsh. Elle s'intéresse à la peinture, à l'installation, à la performance, à la vidéo, à la sérigraphie et à la danse traditionnelle. Sa démarche artistique empreinte de spiritualité et vise à créer des espaces de dialogues pour favoriser une meilleure compréhension des cultures des Premières Nations. La décolonisation du sacré est au cœur de sa pratique. Elle est détentrice d'un baccalauréat interdisciplinaire en art et termine une maîtrise en art à l'Université du Québec à Chicoutimi.

Antoine Bertron est responsable des expositions et de la communication à la SBC Galerie d'art contemporain. Après des études en arts plastiques et en pratiques curatoriales, Antoine Bertron a co-fondé le collectif curatorial L'île d'en face avec Laura Donnet et Chloé Beulin à Nantes, tout en continuant à travailler au titre de régisseur auprès de diverses structures muséales en France et au Québec.

Constanza Camelo-Suarez s'intéresse à la création, à la théorisation et à la diffusion de l'art expérimental. Sa pratique artistique s'articule autour de l'élaboration de dispositifs socio-performatifs et in situ. Son travail a été réalisé et diffusé dans divers événements artistiques, réseaux et contextes géopolitiques. Elle est co-fondatrice du collectif We are not Speedy Gonzales, collectif d'artistes migrants qui travaille sur l'interculturalité et ses représentations dans le milieu de l'art actuel. Également, elle a co-fondé la chaire UNESCO en Transmission culturelle chez les Premiers peuples comme dynamique de mieux-être et d'empowerment (UQAC). En tant que commissaire indépendante, C. Camelo-Suarez a organisé des rencontres théoriques et des échanges artistiques entre le Canada et l'Amérique Latine et elle a publié des textes qui interrogent la pratique de l'art action et de l'art contextuel. Professeure titulaire en arts à l'Université du Québec à Chicoutimi, C. Camelo-Suarez détient un doctorat en Études et pratiques des arts (UQAM) et elle fait partie des chercheurs du CÉLAT (Centre de recherche cultures-arts-sociétés), du LabARD (Laboratoire d'art et de recherche décoloniaux) et de l'OMEC (Observatoire des médiations culturelles).

Nuria Carton de Grammont est historienne de l'art, commissaire et chargée de cours à l'Université Concordia où elle a obtenu son doctorat en 2012. Elle s'intéresse notamment aux pratiques inclusives et à la pluralisation de l'art contemporain. Elle est membre du Laboratoire d'art et de recherche décolonial de l'Université du Québec à Montréal et de l'Observatoire de la médiation culturelle de l'Institut national de la recherche scientifique de Montréal. En tant que commissaire, elle a présenté diverses expositions d'art contemporain au Mexique et au Canada. Elle a publié des articles spécialisés dans divers magazines et est co-éditrice du livre *Politics, Culture and Economy in Popular Practices in the Americas* (Peter Lang, 2016). Elle est actuellement directrice de SBC Galerie d'art contemporain.

Alexandre Castonguay : Activiste tranquille et *darkness designer*, A. Castonguay est un artiste en médias canadien reconnu pour son utilisation novatrice des technologies électroniques et open source dans ses œuvres. Né à Ottawa, en Ontario, en 1968, Castonguay explore les expressions artistiques multidisciplinaires depuis la fin des années 1990, en intégrant des éléments de photographie numérique, de vidéo, d'installations informatisées et de projets basés sur Internet. Il explore dans ses œuvres et performances comment la technologie peut servir à affirmer le lien humain. Son travail engage les spectateurs en encourageant la participation et en favorisant une réflexion critique sur les implications sociétales des outils technologiques, notamment en ce qui concerne l'interactivité et son impact sur les créateurs et le public. Ses œuvres sont présentes dans les collections du Los Angeles County Museum of Art, le Musée d'art contemporain de Montréal et le Musée du Québec. Son travail a été diffusé entre autres à Beijing, Berlin, Bruxelles, Cali, Casablanca, Madrid, Mexico et New York. D'abord professeur en arts électroniques à l'Université d'Ottawa où a co-fondé le centre artengine pour l'art et la technologie, Castonguay enseigne à l'École des arts visuels et médiatiques de l'Université du Québec à Montréal depuis 2009.

minette carole djamen nganso est une entrepreneure, styliste et modéliste camerounaise. Elle obtient une licence en Cultura e stilismo della moda à l'UNIFI-Firenze et une maîtrise en design à l'ISIA-Firenze, Italia. Créatrice d'un style novateur, glamour et simple, ses œuvres incluent des motifs de tissus africains traditionnels et des ornements de la mode occidentale. L'artiste crée la marque Farole, (Fashion African Roots Role), pour ses créations. En 2010, elle cofonde l'association Onlus Mani Nelle Mani, favorisant l'échange de culture entre l'Afrique et l'Italie. Actuellement, elle poursuit un doctorat en Études et pratiques des arts (UQAM). Elle a cofondé, en 2020, le Laboratoire d'art et de recherche décoloniaux (UQAM).

Caroline Fillion : Artiste multidisciplinaire, Caroline Fillion questionne, détourne ou transgresse les postulats traditionnels du milieu de l'art, et ce afin de rendre intelligibles des récits fabuleux, des conjonctions symboliques ou des métaphores empreintes d'un humour noir sur les méthodes de légitimation de l'Art. Plusieurs fois boursières au Conseil des arts du Canada | CAC et au Conseil des arts et des lettres du Québec CALQ, elle est lauréate du Prix du CALQ – Artiste de l'année au Saguenay–Lac-Saint-Jean en 2023. Présentement candidate au Doctorat sur mesure en art de l'UQAC (2024-), elle est titulaire d'une maîtrise en arts visuels de l'UQAC (2018), d'un D.E.S.S. | Diplôme d'études supérieures en gestion des organismes culturels de HEC Montréal (2016) et d'un baccalauréat en arts visuels et médiatiques de l'UQAM (2009) incluant un échange international à l'École Nationale supérieure d'art de Nice – Villa Arson, Nice, France (2007)

Romeo Gongora (Canada/Guatemala) est un artiste et professeur en approches critiques des diversités culturelles à l'École des arts visuels et médiatiques de l'UQAM. Il détient un doctorat en arts de Goldsmiths, Université de Londres. Gongora est le cofondateur du Centre d'art et de recherche sur les diversités culturelles, favorisant les dialogues interculturels, et dirige le Laboratoire d'art et de recherche décoloniaux (LabARD) à l'UQAM. Depuis 2008, il mène des projets collectifs en interaction avec la sphère sociale, intégrant la politique et la pédagogie dans la pratique de la performance. Ses projets ont bénéficié du soutien de nombreuses bourses et résidences, notamment au Rijksakademie van Beeldende Kunsten, Kunstlerhaus Bethanien et Acme Studios. Gongora a collaboré avec des institutions telles que le Musée d'art contemporain de Montréal, HISK, Centre of Art Torun, Centre Makan, et Leonard & Bina Ellen Art Gallery.

Amanda Gutiérrez (b. 1978, Mexico City) explores the experience of political listening and gender studies by bringing into focus soundwalking practices. Trained and graduated initially as a stage designer from The National School of Theater, Gutiérrez uses a range of digital media tools to investigate everyday life aural agencies and collective identities. Approaching these questions from aural perspectives continues to be of special interest to Gutiérrez, who completed her MFA in Media and Performance Studies at the School of the Art Institute of Chicago. She is currently elaborating on the academic dimension of her work as a Ph.D. student in Arts and Humanities at Concordia University. Gutiérrez has held numerous international art residencies such as FACT, Liverpool in the UK, ZKM in Germany, TAV in Taiwan, Bolit Art Center in Spain, and her artwork has been exhibited internationally in venues such as The Liverpool Biennale in 2012, Lower Manhattan Cultural Council, Harvestworks in NYC, SBC Gallery, Undefined Radio in Montreal, Errant Bodies Studio Press in Berlin, amongst other. Gutiérrez is currently one member of the Board of Directors of the World Listening Project, and researcher at PULSE Lab at Concordia University.

Anawana Haloba : Artiste multidisciplinaire et professeure associée d'art contemporain à l'Oslo National Academy of the Arts, en Norvège. Née à Livingstone, en Zambie, Haloba a étudié à l'Evelyn Hone College of Applied Arts de Lusaka, en Zambie, et a obtenu sa licence à l'Académie nationale des arts d'Oslo en 2006. Elle a ensuite poursuivi ses activités artistiques à la Rijksakademie van Beeldende Kunsten d'Amsterdam, aux Pays-Bas, et a été boursière du Smithsonian Artist Research Fellowship à Washington DC. Actuellement, elle termine son doctorat à KMD, University of Bergen. La pratique artistique d'Haloba est profondément ancrée dans l'exploration des positions des sociétés dans divers contextes politiques, sociaux, économiques et culturels. Utilisant des médiums variés tels que l'image en mouvement, l'installation et le son, son travail se caractérise par une approche interdisciplinaire qui remet en question les récits conventionnels et favorise un engagement critique. Ses recherches portent sur les connaissances et les technologies épistémologiquement opprimées, utilisant des méthodes d'écoute et de compréhension orale pour activer la réparation et l'opacité. Le travail d'Haloba a été présenté à l'échelle internationale, y compris dans des institutions prestigieuses telles que le Centre Pompidou à Paris, le Smithsonian Institute à Washington DC et la Biennale di Venezia. Elle est également co-fondatrice du Livingstone Office for Contemporary Arts (LoCA), un centre d'art dédié à l'exploration des histoires coloniales et des pratiques artistiques contemporaine.

Michèle Magma : Née en République démocratique du Congo en 1977, Michèle Magma est une artiste visuelle française-congolaise qui travaille la vidéo, la performance, la photographie et le dessin sous forme d'installations mixtes. Son travail s'attache à articuler un échange permanent entre récits individuels, mémoire collective et Histoire. Circulant aux frontières entre expérience personnelle et angoisses collectives partagées, elle puise dans ses propres histoires et souvenirs pour aborder des thèmes tels que le féminisme, la sociologie, le politique et la mythologie. L'exploration de son identité féminine, déplacée à travers le temps et la mémoire, renvoie l'image d'une femme complètement détachée de tout exotisme historiquement imposé. Elle utilise souvent des faits historiques, qu'elle réinterprète à travers des mises en scène frontales et diverses métamorphoses. Elle se situe dans une zone intermédiaire entre le Nord et le Sud et interroge le monde à travers une perception culturelle plurielle liée à son parcours migratoire. Elle présente souvent une vision critique des formes d'exploitations et pressions multiples en Afrique et au-delà pour souligner les relations entre les violences extractives continues sur les ressources naturelles: humaines et non humaines. Le travail de Michèle Magma est exposé dans des institutions internationales et fait partie des collections de l'AfricaMuseum à Bruxelles (BE), du Musée Rietberg à Zurich (CH), des FRAC Val de Loire, FRAC Réunion (FR), de la Fondation Sindika Dokolo (AO) et de la Fondation Attijariwafa bank (MA). Elle a reçu le premier prix de la Biennale de Dakar (SN) en 2004. Elle a été citée dans de nombreux articles et publications sur l'art africain contemporain tels que *Les artistes africains de 1882 à nos jours* aux éditions Phaidon en 2021, *Congo as Fiction* publié par le Musée Rietberg en 2020. Michèle Magma effectue actuellement un doctorat à l'EAVM (UQAM) où elle enseigne comme chargée de cours.

Gabrielle Turbide : Artiste émergente, Gabrielle s'intéresse aux relations possibles entre l'humain, le végétal et la technologie dans une pratique de l'installation. Elle pense ses œuvres comme des écosystèmes en équilibre précaire dans lequel chaque organisme dépend des autres pour vivre, générer et créer. Elle s'intéresse particulièrement au potentiel d'agentivité des plantes et du phytoplancton ainsi qu'au processus photosynthétique. Pour elle, les feuilles sont des écrans et leurs cellules des pixels, capables d'imprimer des images et des textes poétiques. Pour ce faire, elle développe des techniques de photographie expérimentale appelées "anthotype" et "chlorotype". Elle travaille également l'installation cinématique, la programmation visuelle et la vidéo. Elle est étudiante à la maîtrise en arts visuels et médiatiques à l'UQAM et a étudié au baccalauréat interdisciplinaire en arts numériques à l'UQAC et à l'Universidad de los Andes en Colombie. Son travail a été présenté au Québec et au Maroc.

Érik Langevin : Docteur en anthropologie et en archéologie de l'Université de Montréal, il est devenu professeur à l'Université du Québec à Chicoutimi (UQAC) en 2017 après y avoir œuvré longtemps comme chargé de cours et professionnel de recherche. Actif en archéologie depuis 35 ans, Erik Langevin a surtout travaillé dans la région du Saguenay-Lac-Saint-Jean. Les fouilles qu'il a dirigées l'ont mené dans tous les coins de la région, de l'embouchure du Saguenay aux berges du lac Saint-Jean. Il entretient de nombreuses collaborations avec les milieux assurant la mise en valeur du patrimoine : municipalités, sociétés d'histoire et musées régionaux, conseil de bande de Mashteuiatsh comptent ainsi parmi ses partenaires réguliers. Il dirige actuellement le Laboratoire d'histoire et d'archéologie du Subarctique oriental (LHASO) et la Chaire multidisciplinaire de formation et de recherche en contexte de valorisation des perspectives autochtones dans l'enseignement supérieur de l'UQAC.

Cristina Lleras : Docteure en études muséales de l'Université de Leicester (Leicester, Royaume-Uni - 2011). Elle a été directrice des arts plastiques à l'Institut des arts de Bogotá (2012-2013), conservatrice en chef de l'art et de l'histoire au Musée National de Colombie (2004-2012) et conservatrice du Musée de Bogotá (2020-2023). Son travail s'est concentré sur la nouvelle muséologie et le commissariat des droits humains. Elle a collaboré avec la Commission Nationale pour la Réparation et la Réconciliation en tant que conseillère de conservation et elle a coordonné l'espace muséologique du Musée de la Mémoire Colombienne (2016-2018). Elle a réalisé des projets de co-conservation interdisciplinaires tels que le Musée éphémère de l'oubli et le Marché clandestin du savoir et de la non-connaissance utile, un projet de la *Comision de la Verdad* (Colombie).

Carlos « Marilyn » Monroy : [ils/eux] (Bogotá, 1984) Artiste colombien non binaire, universitaire, chercheur et immigrant au Brésil, qui porte un cœur performatif tropical-andin. Depuis plus de 20 ans, ils se sont fermement engagés dans la performativité individuelle et collective pour catalyser les processus d'émancipation et de réparation des impacts des puissances structurelles coloniales et de leur violence. Pour ce faire, ils ont inventé le terme de *re-formance*, compris comme la répétition modifiée d'actions historiques qui vise à repenser l'histoire et ses conséquences dans une perspective critique décoloniale, tout en mobilisant un carnaval personnalisé et d'autres processions populaires « festives » comme pratiques de résistance. Monroy a obtenu un baccalauréat en art à Universidad de los Andes, Colombie (2008) et un MFA à l'Universidade de São Paulo USP, Brésil (2014). Ils ont complété une formation à l'Akademie Schloss Solitude. En 2023, ils ont développé deux projets commandés différents en Allemagne ; un à la MEWO Kunsthalle de Memmingen et un autre à la Wunderkammer Naturalia/Artificialia de Stuttgart. En 2017, ils ont remporté le prix de la recherche du 32e MGLC. Biennale des arts graphiques de Ljubljana. En 2015, leur projet *Lambada's Museum* a été commandité pour le 19e. Festival SESC VIDÉOBRASIL. Entre leurs 18 expositions personnelles figurent *Amazonomaquias* au KIOSKO (Santa Cruz, 2022) ; *Corpus Leves Orbis Novus* (CCSP, São Paulo 2018) ; *The Performativ Quicky* à SILENCIO (Paris, 2017) entre autres. Leurs près d'une centaine d'expositions collectives comprennent RIAP au Lieu (Canada, 2012); *Habeas Corpus* (Colombie, 2010) et *Festival INTERAKCJE* (Pologne, 2009), entre autres.

James Partaik : Artiste interdisciplinaire, James Partaik est l'auteur et collaborateur de nombreux travaux dans des domaines variés tels que les arts technologiques, les arts visuels, la musique et l'architecture. Ses œuvres ont été présentées dans des festivals, des galeries et des musées internationaux. Depuis 1990, il s'est engagé à initier et à faciliter des projets autogérés organisés par des artistes : INSERTIO (Chicoutimi-Québec-Bogota), un laboratoire de recherche-crédation interuniversitaire formé autour de la problématique de l'architecture, des arts numériques et de la ville ; SpaceKIT (Montréal-Genève), un collectif artistique tout-terrain liant architecture et programmation comme filtre pour aborder les problématiques culturelles et architecturales ; AVATAR (Québec), reconnu au Canada comme pionnier de l'art audio et électronique ; ARQHÉ (Québec), collectif multidisciplinaire qui sondait l'art, l'architecture, le paysage et le médiatique ; UBCHIHICA (Chicoutimi), centre de recherche et création en arts numériques. Il est professeur d'art numérique et interdisciplinaire à l'UQAC où il a créé le SCAN (Studios de création en arts numériques). Partaik est également collaborateur du projet innovant open source WIRING (wiring.org.co) popularisé sous le nom d'Arduino. Il a publié dans diverses revues, dont Inter art actuel, ainsi que dans l'anthologie d'Artexte, S:on: Le son dans l'art contemporain canadien. Partaik a reçu plusieurs prix et bourses, notamment les Mérites d'architecture de la Ville de Québec (2012) pour sa conception architecturale d'un édifice à Québec. Son travail a fait l'objet de plusieurs textes dans des revues et des livres, notamment la publication de Princeton Architectural Press, Installations by Architects : Experiences in Construction and Design (2008, New York).

Yanik Potvin est détenteur d'un certificat en biologie de l'Université du Québec à Montréal (UQAM), d'un baccalauréat en anthropologie spécialisé en ethnolinguistique de l'Université de Montréal (UdM), ainsi que d'une maîtrise en arts de l'Université du Québec à Chicoutimi (UQAC). Il a travaillé comme archéologue professionnel entre 2004 et 2018. Depuis 2012, son travail a été présenté dans plusieurs régions du Québec, en Alberta, en France, en République tchèque, en Suède, en Grèce et aux États-Unis. Ses œuvres se retrouvent dans la collection du Kohoutov Ceramic Studio en République tchèque, du centre Langage Plus, du centre Medalta en Alberta, du Musée des Métiers d'arts du Québec (MUMAQ), de l'Université du Québec à Chicoutimi, ainsi que dans plusieurs collections privées. Il est membre fondateur du groupe METAcéramique (2019), axé sur la recherche en céramique et membre de Hexagram, réseau de recherche-crédation en arts, cultures et technologies. Il siège au comité de programmation du centre d'artistes Le Lobe, au comité de rédaction de la revue Zone Occupée et au comité de programme du module des arts de l'UQAC. Depuis 2014, il est chargé de cours au module des arts du département des arts, des lettres et du langage (DALL) de l'UQAC. Il poursuit actuellement un doctorat en études et pratiques des arts à l'UQAM. Il vit et travaille à Hébertville, Québec.

Carla Rangel est responsable des programmes publics et du développement institutionnel de la SBC Galerie d'art contemporain. Elle travaille entre les domaines de l'art, de l'architecture et de la pédagogie ; avec une pratique axée sur les formes horizontales d'échange de connaissances et de savoir-faire et les formes tactiles d'enquête. Depuis 2014, elle travaille avec des collectifs d'architectes, des activistes fonciers et des associations actives dans la transformation de l'espace public, la régénération des zones rurales et la protection de la biodiversité.

Guillaume Tremblay est saxophoniste, pianiste, arrangeur et compositeur. Son parcours académique a commencé par une technique professionnelle en musique et chanson au Collège d'Alma (2008). Par la suite, il devient bachelier en interprétation jazz de l'UdeM (2012) où on lui a décerné une bourse d'études pour la qualité de son jeu. Dès lors, il n'a cessé de parfaire son jeu en suivant diverses formations et de nombreuses classes de maîtres. Il complète une maîtrise en composition à l'Université Laval aux côtés des maîtres Aaron Liu-Rosebaum (audionumérique), Janis Steprans (saxophone) et Rafael Zaldivar (piano). Il a collaboré avec des musiciens parmi les plus novateurs au pays dont Pierre Tanguay, Yannick Rieu, Normand Guilbeault, Thomas Carbou, Alex Bellegarde, Roberto Murray, Tim Brady, Lori Freedman, Rafael Zaldivar, Philippe Brach et le groupe japonais Mouse On The Keys. On l'a également vu sur scène aux côtés de Maria Schneider, Ingrid Jensen et Alain Caron.

Gabriel Vieira-Posada est professeur-chercheur à l'Université d'Antioquia à Medellín, Colombie. Il s'intéresse aux processus communautaires de co-création documentaire, par le biais des narratives audiovisuelles. Détenant une double formation en Génie électronique et en Arts, avec une Maîtrise en Cinéma de l'Université de Paris-Sorbonne, et un Doctorat en Arts à l'Université d'Antioquia et l'Université de Montréal, son stage postdoctoral au NAD de l'UQAC a visé les spécificités narratives des médias immersifs (AR, VR, XR) pour contrer le racisme et la xénophobie. Actuellement, il est co-chercheur à l'UQAC du projet Pédagogies sociales novatrices, avec la Boîte rouge vif et la Chaire Unesco pour l'empowerment des Premières nations. Il est également boursier du MIT / Open Documentary Lab. Il a produit des installations muséales et ses œuvres audiovisuelles ont reçu de nombreux prix : Prix India Catalina (Colombie) pour les séries documentaires « Muchachos a lo bien » qui donne la voix aux jeunes de Medellín ; « Le gouvernement décide que les autochtones n'existent pas ». Prix Jeunesse International (Munich) pour les fictions "Cuenta cuentos" et "En la casa". Prix ComKids de Sao Paulo (Brésil) Ses œuvres ont été sélectionnées au FAN-Chile pour "Lolala, vamos a cantar" et au Festival Contra el silencio todas las voces (Mexico) pour "El canto de Jai".

Événement organisé par le LabARD
<https://labard.uqam.ca>
Chicoutimi
2024

Crédits photographiques : Amanda Gutiérrez. LabARD@galerieSBC. Exposition *Troisième oreille. Transmissions*

